

Le mag'

Romainville

BULLETIN D'INFORMATIONS MUNICIPALES ■ JUIN 2023

1^{ère} édition

CIRK COURT Festival des arts de rue

9-10-11 juin

Rencontre avec...

Simon Pierzchlewicz et Lautaro Valenzuela de la compagnie Laissez Fou Rêver

Pourquoi jouez-vous dans la rue ?
Simon Pierzchlewicz : Reprendre en main la rue et y jouer, c'est rendre vivant un espace qui n'est pas dédié à cela et emporter les habitant·e·s dans notre univers : un jeu de tennis sans frontières, où les règles du jeu débordent dans l'espace public. Tout imprévu est une pépite à explorer.

C'est la force du spectacle vivant !
Lautaro Valenzuela : Simon et moi habitons Les Lilas et Romainville. Notre toute première répétition a eu lieu derrière l'église de Romainville. C'est là que nous avons fait nos premiers échanges de balle. On s'amusait beaucoup et ça faisait rire les gens assis sur les bancs. Deux ans plus tard, nous voici à nouveau ici. Cette fois, pour présenter notre spectacle. On pourrait penser que



c'est une boucle qui se clôture, mais au contraire, c'est le début d'une spirale ascendante : en route pour les Jeux Olympiques !

Romainville l'été : coup d'envoi en musique !

L'édition 2023 s'ouvre mercredi 21 juin avec la Fête de la musique !
Rendez-vous à partir de 16h30 et jusqu'à 22h30 place de la Laïcité.

Fêtes de quartier, soirées, jeux, lectures, sport, spectacles, bal intergénérationnel, cinés plein air, sorties, séjours... cet été à Romainville, pas le temps de s'ennuyer ! Envie d'en savoir plus sur le programme de votre été ? On vous dira tout dans notre prochaine édition ! Place aujourd'hui à l'ouverture des festivités avec la Fête de la musique où vous êtes attendue·s nombreuses pour danser et chanter sur les rythmes des groupes locaux qui se produiront : One Dji (afro fonky beat), l'association de claquettes Startap, la chorale Si on chantait. Parmi les groupes nous aurons le plaisir de recevoir aussi le trio Ola Kala (rebetiko grec), le Cuarteto Cuban et Jay Step (urban groove). Quelques surprises seront également au programme de la soirée... Rendez-vous le 21 juin !



Fête de la musique 2022

« Magnificus » !

Lors de la Journée européenne des métiers d'art (JEMA) le 30 mars dernier, la Chambre des Métiers et de l'Artisanat de Seine-Saint-Denis a organisé l'exposition « Magnificus », présentant les œuvres des lauréats du prix d'Excellence de l'Artisanat d'Art. Parmi eux, trois Romainvillois-es !

Audrey Rubelli

C'est sur le tard qu'elle se lance dans la photographie. Attirée par la caméra obscure depuis longtemps, mais poussée par la nécessité et d'abord convaincue que l'art n'est pas un « vrai travail », Audrey passe de l'hôtellerie à l'administration de Science Po, avant de sauter le pas et de suivre une formation courte aux Gobelins. Définitivement prise au jeu, elle se lance dans la photographie de maternité, un jour par semaine.



« J'ai toujours su qu'il me manquait un aspect artistique. Quand ma dernière fille est née, nous avons fait une séance photo et je me suis dit "voilà, c'est ça que je veux faire". J'aime la rencontre avec les mamans, la mise en scène, mettre en valeur les mères et les nouveaux-nés. » Celle qui installe son studio photo dans son salon rêve d'un atelier : elle. Ce prix est une reconnaissance qui la convainc qu'elle ne fait pas fausse route.



Gilles Gourlot

S'il a ouvert son atelier à Romainville l'année dernière, c'est tout petit, dans l'atelier de son père, que Gilles est tombé dans la gravure et y a fait ses armes. « Je suis ravi que ce prix d'Excellence me permette d'entrer dans le réseau des artisan·e·s de Seine-Saint-Denis. » Spécialisé dans les poinçons et la création de médailles, il défend un métier assez méconnu, qui se pratique pourtant sur beaucoup d'objets (flacons de parfum, bouteilles d'alcool, bijoux, livres etc.), mais qui tend malheureusement à se raréfier avec l'industrialisation du savoir-faire : « Les industriels se désintéressent des artisan·e·s. Pourtant, les gravures laser, par exemple, ne coûtent pas moins cher que les gravures manuelles. Il faut (re)faire connaître ce métier, que les gens retrouvent le goût d'un objet de qualité... » et des artisan·e·s d'excellence !

Mélanie Cros

Pour cette artiste licière formée à la prestigieuse Manufacture des Gobelins, c'est le plaisir de voir son métier mis en valeur en France qui prime. « Les licier·ères indépendant·es ont beaucoup plus de visibilité à l'étranger, c'est dommage. » Celle qui a appris à coudre et à broder avec sa grand-mère à l'âge de 4 ans a déjà participé à plusieurs expositions et concours internationaux. Il faut dire que l'artisanat de Mélanie est assez rare, puisqu'en plus de la technique classique de tapisserie, elle s'attelle dans son atelier romainvillois à une véritable recherche créative : « Je ne me contente pas de

